



LE FIGARO.fr Municipales 2008

Retrouvez les résultats du 1^{er} tour

2008

LE FIGARO.fr

Alliot-Marie a les cercles de jeu dans le collimateur

Jean-Marc Leclerc

05/03/2008 | Mise à jour : 23:53 |



Le Cercle Haussmann n'a pas vu son autorisation de fonctionnement renouvelée pour cause de comptabilité opaque.

La fermeture du Cercle Haussmann accentue la pression autour de certaines familles du tapis vert. La police s'inquiète des nouveaux appétits suscités par la déferlante du poker en France.

«Soixante pour cent de velours... et sur le plan des emmerdements, trente-six fois la mise !» Comme un écho à la célèbre réplique des Tontons flingueurs, une pluie de sanctions s'abat sur les cercles de jeu parisiens .

Hier, après la fermeture du cercle Concorde en novembre, on apprenait sur RTL que le Cercle Haussmann, vieille institution du quartier de l'Opéra, avait, à son tour, baissé le rideau, sur ordre du ministre de l'Intérieur, Michèle Alliot-Marie. Le non-renouvellement de son autorisation de fonctionnement a pris effet le 29 février. Motifs invoqués : des emplois non déclarés, une comptabilité opaque et des infractions diverses sous forme de chèques antidatés ou sans ordre.

Visiblement, les Renseignements généraux, en charge de la police des jeux, ont décidé de resserrer leur contrôle. À croire qu'ils veulent solder les comptes avant de passer la main à la PJ en juin prochain sur ce type d'investigations.

Les cercles ne sont pas des casinos. Ceux-ci sont interdits à Paris. «Et c'est tant mieux, car leurs machines à sous deviendraient les pompes à fric des RMistes de

la capitale !», lâche un haut fonctionnaire, Place Beauvau.

Pour s'adonner à leur passion des cartes, les joueurs parisiens ont donc été autorisés à se retrouver dans le cadre des cercles, ces associations de loi 1901 qui regroupent une clientèle plus ou moins huppée.

Pour le contrôle de ces salles où circule beaucoup d'argent, des familles et des clans se sont décimés pendant des années, principalement des Corses. La police croyait ce temps révolu. Et voici que l'an dernier, au détour d'une affaire judiciaire instruite à Marseille, elle a découvert que le banditisme à l'ancienne repointait son nez dans les cercles, attiré par les profits que laisse espérer la nouvelle vague du poker.

«Jeux, Corse et politique»

Le cercle Concorde suscitait la convoitise de truands de la Cité phocéenne et de l'île de Beauté. Ces derniers mois, chaque camp semblait s'armer en vue d'une bataille rangée, comme au temps de la guerre de cercles à Paris dans les années 1970.

La justice a frappé en décembre 2007, interpellant tous azimuts voyous, financiers douteux et membres de diverses officines barbouzardes, à commencer par l'imprudent Paul Barril, ancien gendarme de Mitterrand, reconverti dans la protection rapprochée. L'homme qui fit la gloire du GIGN a passé Noël dernier en prison, mis en examen pour «association de malfaiteurs» .

C'est dans ce contexte qu'intervient la fermeture du cercle Haussmann, même si elle est officiellement sans rapport avec celle du cercle Concorde.

«Le Cercle Haussmann est historiquement lié à la famille Francisci, rappelle un policier. Les Francisci ont tenu l'UMP en Corse et sont sur place incontournables.»

Un magistrat se fait plus sarcastique : «Quand les jeux et la Corse se croisent, la politique n'est jamais bien loin, dit-il. Avec souvent un détour par l'Afrique où ces mêmes personnalités prospèrent également dans les casinos.»

MAM a voulu montrer la ligne à ne plus franchir.

» **LIRE AUSSI - Pellegrini : «Ces lieux ne sont pas des principautés»**

» **Nouvelle fermeture d'un cercle de jeux parisien**

